



St Worhard au devant des normands - Secourant une femme blessée - Accueilli au paradis

Saint Worhard de Saint Bertin

Prêtre et Martyr

Worard, Worardus, Wor, fêté le 25 mai.

Etymologie: du celtique Wegro= herbe (comme Worcester); hard=dur

Prénoms: Worard (nord de la France et Belgique); Worhard (Flamand et Irlandais)

Biographie: En 861, la flotte normande accoste à Nieuport (Belgique) semant le désordre et la barbarie. Une seconde flotte aborde les cotes de la Morinie (l'Artois). A leur tête, Weland le terrible, il décide de se diriger vers Sithiu (St Omer), ville construite autour de l'Abbaye de Saint Bertin, les moines s'affairent à enterrer profondément leurs reliques enchâssées d'or alors que les danois pillent et incendient l'abbaye de Wormhoudt. L'abbé Hugues-le-Jeune et ses moines s'enfuient. Seuls deux prêtres restent Worard et Winetbald et deux diacres Gerwald et Regenhard.. Le Lundi de la Pentecôte, les quatre religieux téméraires vont même au devant des normands, les avertissant des maux qu'ils encourent la colère de Dieu et le bannissement éternel dans les flammes. La dissuasion échoue. Le plus vieux, Worard est torturé durant trois jours pour lui faire avouer la cachette de l'abbaye. Nu, il meurt de faim et de soif, abandonné dans une cave. Winetbald attaché au sol, battu, subit le supplice de l'eau salée introduite dans les narines pour lui brûler le cerveau. Le diacre Gerwald est torturé et subit les derniers outrages, le laissant infirme, pour la vie. Quand au plus jeune, ils l'emmènent avec eux. Au bout de trois lieues, arrivé à son lieu de naissance, appelé depuis Munnekerdur (naissance du moine), aujourd'hui Mannequebeurre-St Folquin, il s'écroule ne pouvant plus avancer. Ils l'achèvent à coups de lance. L'abbaye ne sera pas incendiée, contrairement aux habitudes barbares, peut-être grâce à la résistance de ses quatre hommes de Dieu.

Conclusions: Saint Worhard est le 138° saint sur la liste de "The Order of Saint Benedict". Comme le veut la règle de St Benoît, il ne peut faire l'objet d'un culte, mais de citations internes à la Congrégation. Déjà connu par le manuscrit de Gand, ce bénédictin refait surface lorsque les historiens s'intéressent aux invasions des "Northmans" vers 1850. Populaire à Gand, il a sa rue. En pays flamand, d'autres interrogations sur sa vie restent en suspens.

Sources: Légendaire de la Morinie- Berger Frères- Boulogne - 1850. Histoire de Tournay par Jean Cousin- 1619. Hagiographie diocésaine par E. Van Duval - Arras - 1868. Histoire des Invasions des Northmans par Paillard - St Omer - 1858. The order of St Benedict (Orthodoxie d'Irlande). Bibliothèque Gallicane de Belgique
Recherches et traductions: Hacherez GF